



www.concertclassic.com

Date : 03/08/12

Les Estivales de musique en Médoc - Beatrice Rana, sous le signe de Chopin

Au bord de l'estuaire de la Gironde, les **châteaux du Médoc** accueillent pour la neuvième année un festival bien particulier, en ce qu'il ne programme que de jeunes **lauréats** de **concours internationaux**, spécificité dont les **Estivales de musique** revendiquent l'exclusivité – faute de concurrence. Et le talent qui se distingue pour cette édition 2012 se nomme Beatrice Rana (photo), 1er Prix de Concours Musical International de Montréal en 2011.

Du haut de ses dix-neuf ans, la pianiste italienne témoigne non seulement d'une maîtrise technique incontestable, mais aussi d'un remarquable sens de l'architecture musicale. Elle aborde le monument que sont les Préludes op.28 de Chopin comme un cycle à la cohérence intentionnelle, mettant en évidence les rapports de complémentarité dans l'alternance entre majeur et mineur, qui s'inversent dans la seconde partie. La démonstration se révèle parfois explicite – défaut de jeunesse d'une tête bien faite qui retient encore sa liberté expressive. La fluidité du toucher assure toutefois à l'ensemble une belle narrativité.

La première partie du récital s'ouvrait par une Sonate de Clementi, Opus 40 n° 2, dont l'allure beethovénienne contredit l'image préromantique d'un compositeur que l'on rapproche plus souvent du dernier Haydn – le finale en particulier s'aventure dans des variations audacieuses. Aveu que son programme était construit autour de Chopin, la jeune interprète poursuivait avec la Deuxième Sonate de Scriabine, œuvre de jeunesse syncrétique qui rend hommage à l'écriture du romantique franco-polonais, surtout en sa seconde partie, après des tournures que n'auraient pas reniées Liszt ou Brahms.

On ne manquera pas de saluer la performance, la veille, de Fabrice Millischer, tromboniste français couronné au concours ARD de Munich en 2007 et par une Victoire de la musique quatre ans plus tard. C'est peu dire que le répertoire de trombone est peu grand public. Frédéric Lodéon a pourtant fait le pari d'animer le concert, rituel annuel auquel le présentateur est fidèle, où l'on retient des pages rares comme la virtuose Improvisation pour trombone solo d'Enrique Crespo ou l'âpre Ballade de Frank Martin après laquelle la Romance de Jorgensen

Évaluation du site

Le site Concert Classic recense tous les concerts de musique classique en Europe francophone. Il propose sous la forme d'un annuaire une programmation détaillée de 300 lieux. Son journal diffuse l'actualité de la musique classique.

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 4

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

fait figure d'agréable confiserie. Le directeur du festival, Hervé N'Kaoua, accompagnait au piano, ponctuant la soirée de deux soli – Sonatine de Ravel et deux préludes de Debussy, dont la fascinante Cathédrale engloutie.

Deux jours plus tard, il accompagnait le ténor américain René Barbara, révélation lyrique de l'édition 2011 d'Operalia, qui de Luciano Pavarotti a hérité le timbre solaire. Sans surprise, c'est dans le répertoire italien et espagnol qu'il se montre le plus à l'aise, refermant un programme de concours par les neufs contre-uts de La fille du Régiment, bissant même la fin de l'air de Tonio, pour le plus grand plaisir du public.

Gilles Charlassier

Photo : Julien Faugère